



Département d'Études, de  
Recherches et d'Observation



# L'ABSENCE DE LOGEMENT PERSONNEL : NOUVEAUX VISAGES ET QUESTIONS DE SANTÉ

---

**LE MARDI 27 NOVEMBRE 2012  
DE 9H30 À 12H30**

CREAI DE PICARDIE/IRFFE  
Amphithéâtre Alain Segret  
12 rue des deux ponts  
80044 AMIENS cedex 1

Le CREAL de Picardie, lieu de réflexions, de débats et de rencontres des professionnels du secteur social et médico-social vous propose une conférence-débat sur l'absence de logement personnel et les problèmes d'addiction et de santé mentale

**Emmanuelle GUYAVARCH** est directrice de l'Observatoire du Samusocial de Paris. Démographe de formation, elle a effectué une thèse à l'Institut National d'Études Démographiques, puis a travaillé pour l'Institut de Recherche pour le Développement et l'Observatoire National de l'Enfance en Danger avant de rejoindre le Samusocial de Paris, dispositif d'urgence proposant une prise en charge médico-psycho-sociale aux personnes sans domicile.

L'Observatoire du Samusocial de Paris a pour mission d'identifier et d'analyser les problématiques des personnes en grande précarité. Ses études visent à contribuer au développement général des connaissances sur le sans-abrisme, mais aussi à l'amélioration de la prise en charge des personnes et à l'adaptation et l'évaluation des politiques publiques de lutte contre l'exclusion.

Guyavarch E., « La prise en charge par le 115 de Paris : de l'homme seul à la famille avec enfants », *Soins à domicile*, n° 22, pp. 24-26, 2011

Guyavarch E., Le Méner E., « Les familles sans domicile à Paris et en Ile-de-France. Une population à découvrir », *Politiques sociales et familiales*, à paraître en 2012

**Émilie DEFACQUES** est doctorante en sociologie à l'université de Picardie Jules Verne d'Amiens. Au croisement des sociologies de la déviance, des institutions et du travail social, son travail s'attache à étudier les rapports des individus aux institutions judiciaire, pénitentiaire, sanitaire et sociale. Ses recherches conjuguent l'analyse des mises à l'épreuve de la « réinsertion sociale », des stratégies d'adaptation et des supports mobilisés ainsi que des modalités de résistances développées par l'ensemble des acteurs (professionnels et « usagers ») à partir d'une posture d'inspiration interactionniste et d'une démarche essentiellement ethnographique.

E. Defacques rédige actuellement une thèse qui porte sur la transformation de la logique pénitentiaire, à partir d'une étude menée sur le dispositif d'application des peines (aménagement de peine, alternatives à l'incarcération, etc.), dans un contexte d'affaiblissement de l'État social.

## RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE

Cette conférence à deux voix se déroulera en deux temps : un premier temps de réflexion générale sur les personnes sans-abri et un second temps centré sur les problématiques d'addiction et de santé mentale de cette population.

E. Guyavarch présentera tout d'abord l'évolution de la prise en charge et les profils des nouveaux visages du sans-abrisme, à partir des données du 115 de Paris. Avec plus de 1 000 appels décrochés et traités par jour, le 115 de Paris témoigne d'une activité d'hébergement, d'écoute et d'orientation essentielle dans le dispositif parisien de l'hébergement d'urgence. Cependant, il ne régule que 40% des places de la capitale. Afin d'avoir une vision plus large de l'hébergement d'urgence, la présentation sera complétée par des données issues du SIAO (Service Intégré d'Accueil et d'Orientation) Urgence de Paris.

E. Defacques présentera ensuite la recherche « Filles urbaines, genre, espace public et prises de risques » réalisée en 2010/11 avec Patricia Bouhnik et Ludivine Maillard. L'objectif était d'analyser les différentes configurations susceptibles d'engendrer des prises de risques sur l'espace public (en particulier pour les femmes). Sa contribution à cette recherche repose sur un travail mené auprès des professionnels et des « usagers » de l'urgence sociale (et notamment du 115) suivant une approche qualitative.

La seconde partie sera consacrée aux questions d'addiction et de santé mentale au sein de cette population, à partir de l'enquête précédemment exposée par E. Defacques et d'une étude réalisée par l'Observatoire du Samusocial de Paris en 2009, portant sur la santé mentale et l'addiction des personnes sans logement personnel en Île-de-France (enquête SAMENTA). Réalisée en partenariat avec l'INSERM, cette enquête a permis d'estimer les troubles psychiatriques et les addictions parmi les personnes sans logement personnel en Île-de-France. Les résultats sont sans équivoque : même si une proportion importante de la population sans domicile souffre de troubles psychiatriques sévères et/ou présente une dépendance ou une consommation régulière de substances psychoactives, l'enquête SAMENTA va à l'encontre de quelques idées reçues. Ainsi, la maladie mentale est loin d'affecter toute la population des sans-abris et une majorité d'entre elle n'est pas sujette aux addictions, contrairement à l'image répandue du « SDF ».

